

Cherchons nos « idées toutes faites »



Session présentée au public par le Comité Justice et Solidarité
(Moncton, Nouveau-Brunswick : 13 janvier 2005)

1

Les Prêts-à-manger et leur contrepartie

- La nourriture « Prête-à-manger » :
 - Il y en a une grande variété
 - Nous réfléchissons peu sur le contenu de ces plats
- Cette nourriture a une contrepartie au plan des idées :
 - Nous recevons une foule d'information venant de partout : de nos familles, nos ami.e.s, des médias, etc.
- Nous acceptons souvent ces idées comme des « évidences ».
- Ces idées deviennent alors des « Prêts-à-penser ».



2

Les « Prêts-à-penser » nous programment

- Avec le mot “Punk”,
qu’est-ce qui monte à l’idée?
 - Délinquant
 - Drogué
 - Sale
 - Tricheur, etc.
- Comment se déprogrammer des « Prêts-à-penser »?
 - En mettant en commun les expressions toutes faites.
 - En se demandant si elles sont vraies.
 - En se demandant à qui cela profite.



1



Activité à faire ensemble

- Pensez aux pauvres et aux assistés sociaux, puis dites à haute voix les expressions toutes faites qui circulent dans votre milieu et qui vous viennent à l’idée;
.....
.....
.....
- Donnez-les pêle-mêle, sans les discuter et prenez-en note.



1



Retour sur l'activité

Les participantes et les participants* ont émis au-delà d'une trentaine de prêts-à-penser qui circulent dans le milieu au sujet des pauvres et des gens qui dépendent de l'aide social
(Voir ci-après)

* Rencontre de 50 personnes à Moncton
le 13 janvier 2005

5

Prêts-à-penser émis par 50 participant.e.s au sujet des pauvres et des assistés sociaux

- Sont paresseux
- Sont là par choix
- Ne sont pas motivés
- Sont malpropres
- Sont nonchalants
- Cycle de parents à enfants
- Ne sont pas fiables
- Sont quémandeurs
- Sont profiteurs
- Abusent du « système »
- Refusent de travailler
- Feignent d'être malade
- Gèrent mal leur budget
- Leur chèque va pour boisson
- Fument leur argent
- Sont voleurs
- Sont des «Joueurs de Bingo»
- Se sentent «bien là-dedans»
- Sont mal habillés
- Qu'ils fassent comme moi s'ils veulent en avoir plus
- Sont mentalement retardés

Prêts-à-penser au sujet des pauvres et des assistés sociaux (suite)

- Sont des parasites
- Prennent de la drogue
- Sont des alcooliques, des «brosseux»
- Ne s'occupent pas de leurs enfants
- Ne sont pas responsables
- Ne se prennent pas en main
- N'ont pas de respect
- Ne sont pas autonomes
- Cherchent le trouble
- Cherchent la pitié
- Nous «énervent»
- Sont vus comme du «garbage», (des déchets)
- Manquent d'éducation
- Ne sont pas intelligents
- C'est nous qui les faisons vivre
- Plus ils en ont, plus ils en veulent.

7



Retour sur l'activité

Question : Les idées émises et qui circulent sont-elles toujours vraies?

Réponse : NON

- ✓ Les pauvres et les assistés sociaux ne sont pas là par choix
- ✓ Pas plus « un cycle de père en fils » que celui des enfants de riches qui se placent de la même façon que leurs parents
- ✓ Ne sont pas plus fraudeurs que les autres groupes sociaux
- ✓ Ne sont pas plus alcooliques que d'autres classes sociales
- ✓ Ne sont pas plus paresseux que d'autres groupes sociaux

8

Retour sur l'activité (suite)

- À qui peuvent profiter ces idées toutes faites et non critiquées qui circulent au sujet des pauvres et des assistés sociaux?
 - ✓ **Au gouvernement** qui n'a pas à déboursier davantage pour l'aide sociale; puisqu'on a une mauvaise idée des assistés sociaux, le gouvernement ne ressent pas le besoin de leur donner davantage.
 - ✓ **Aux employeurs** qui bénéficient d'une politique encourageant le retour des assistés sociaux au travail (augmentation de l'offre d'employés à bas prix).
 - ✓ **À nous-même et au public en général** car cela nous déresponsabilise d'avoir à appuyer leurs revendications.
 - ✓ Avec nos prêts-à-penser, nous n'avons pas à nous préoccuper pour des gens qui sont là par choix...⁹

À qui les prêts-à-penser font-ils mal?

- Souvent, aux gens les plus vulnérables de notre société.
- Aux personnes qui voudraient travailler mais qui ne trouvent pas d'emploi.
- Aux personnes qui manquent d'estime de soi à cause des reflets négatifs qu'on a eu à leur égard.

Conclusion

- Prenons conscience des domaines où nous sommes les plus « programmés ».
- Cessions de faire « confiance » aux gens qui répètent des pensées toutes faites au sujet des pauvres.
- Questionnons, chaque fois que cela est possible, les affirmations faites au sujet des pauvres qui ne nous semblent pas vraies ou sans preuves.